

La Pige  
27 sept 2007

## L'Art Nomade s'arrête en région

CATHERINE HAMEL

CATHERINE.HAMEL@CJONQUIERE.QC.CA

«Pour ma présentation, j'aurais besoin que vous mettiez vos souliers dans un tas, au centre.» C'est ce qu'a demandé Francis O'Shaughnessy à l'auditoire avant sa présentation d'art performance. Dans cette forme artistique qui est la plus ancienne de l'humanité, l'action de l'individu constitue l'oeuvre d'art.

Le performeur se tient debout sur une chaise, un bouquet de roses blanches dans la chemise. Une à une, il détache les fleurs et répand les pétales sur le sol parmi les souliers et remercie l'auditoire. De l'improvisation audio et vidéo à la danse, tous les mediums sont permis et seul l'imaginaire des artistes leur impose des limites. Toutefois, trois outils de base sont nécessaires : le corps, le temps et l'espace.

L'art performance ou forme action est un mode d'expression encore peu connu. Pourtant, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean en est le pôle de référence au Québec. C'est d'ailleurs en région que se situe Le Lobe, un projet de cohabitation de 16 artistes qui favorise toute forme d'art actuelle réalisée en résidence. L'immeuble sert de plateforme à la diffusion et à l'exposition des oeuvres dans le souci de promouvoir la relève.

Selon le président du Lobe, Carl Bouchard, l'art performance «c'est le corps et l'esprit à l'oeuvre pour ébranler et surprendre le public». En fait, le sentiment suscité par l'oeuvre d'un artiste importe peu, car une telle expérience sert à troubler, toucher et questionner le public en le faisant basculer dans l'inconnu.

Le 22 septembre dernier, le Lobe a dévoilé la 2e édition d'Art Nomade, la rencontre internationale d'art performance au Saguenay. Du 1er au 3 octobre, 19 artistes en provenance de six pays différents performeront sur le thème de l'indétermination à la Pulperie de Chicoutimi. Leurs actes s'articuleront autour de la notion d'imprévu, du mystère et des angoisses.

Compte tenu du succès connu par l'événement en 2007, les organisateurs prévoient déjà répéter l'expérience à tous les deux ans.